



ENQUÊTE PARTICIPATIVE : PREMIERS RÉSULTATS

CELA FAIT PLUS D'UN AN QUE PAYS D'IROISE COMMUNAUTÉ A MIS À CONTRIBUTION LA POPULATION POUR AMÉLIORER LA CONNAISSANCE SUR 25 ESPÈCES DE FAUNE ET DE FLORE

45 contributeurs et contributrices ont renseigné 144 données sur les 18 communes continentales du Pays d'Iroise ! Les espèces les plus observées sont la Salamandre tachetée et le Ver luisant. Plutôt encourageant pour ces deux espèces que l'on connaissait peu sur le territoire. En revanche le papillon « Gazé » n'a jamais été observé : il est possible qu'il soit assez rare sur la pointe finistérienne.

Pour contribuer à la connaissance du patrimoine naturel du Pays d'Iroise, renseignez vos observations sur la carte en ligne. Consultez également les avis de recherche qui sont publiés régulièrement sur la page Facebook et le site internet de Pays d'Iroise Communauté. Ces fiches vous apportent des clefs de compréhension et d'identification des espèces.

→ Rdv sur <https://arcg.is/1PP1ef0>
Ou scannez le QRCode



Pour vous abonner à cette Newsletter numérique, envoyez un mail à chloe.thebault@ccpi.bzh

ATLAS
BIODIVERSITÉ
PAYS D'IROISE

NATURE

04

AVRIL
2025

LA NEWSLETTER DE L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ

ACTUALITÉ

« J'SUIS CONTENT, C'EST L'PRINTEMPS, AUJOURD'HUI J'AI RIEN À FAIRE » CHANTAIT HENRI DÈS. MAIS POUR CERTAINS, LA SAISON DU RENOUVEAU EST TRÈS CHARGÉE ET LES ACTIVITÉS NE MANQUENT PAS !

Ça y est le printemps est de retour et la vie foisonne à nouveau : les crapauds sont revenus dans les lavoirs et se sont activés pour trouver un partenaire, les premières hirondelles sont revenues de leur long voyage depuis l'Afrique, les prunelliers ont fleuri et offrent leur précieux nectar aux insectes pollinisateurs qui viennent de naître ou de se réveiller. Manifestement, le temps du repos est derrière et la nature s'est mise au travail !

DES EXPERTS SUR LE TERRAIN

Avec la faune et la flore, ce sont les naturalistes et autres amoureux de la nature qui s'activent dans l'espoir de belles observations. Les herpétologues de Bretagne Vivante prospectent de jour comme de nuit dans les

lavoirs du Pays d'Iroise à la recherche d'amphibiens, et les bureaux d'études entament leurs inventaires botaniques en vue de cartographier les landes, boisements et milieux littoraux du Pays d'Iroise.

RÉSULTATS EN 2026

Les résultats des études naturalistes menées en 2024 et 2025 seront accessibles à toutes et tous sur le site web de la communauté de communes courant 2026. Encore un peu de patience, et en attendant allons observer la nature !



Prospections entomologiques
aux Blancs Sablons,
Le Conquet 2024



FÊTONS LA NATURE

Cette année encore, le Pays d'Iroise célèbre la nature ! Les agents du service espaces naturels et leurs différents partenaires (Atelier Eco'Lau, Eaux & Rivières de Bretagne, etc.) vous emmènent gratuitement découvrir la biodiversité des eaux douces, la forêt ou encore les reptiles à travers des sorties et ateliers dans la nature, du 21 au 25 mai. Programme des animations à retrouver sur <https://www.pays-iroise.bzh/> et sur le site de la Fête de la Nature.



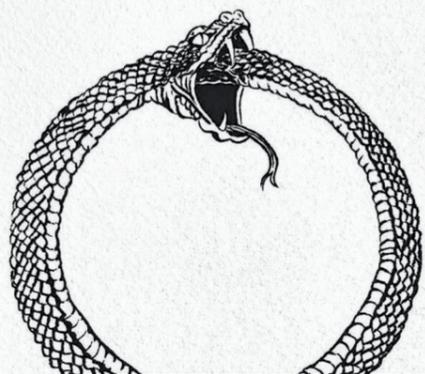
REDACTION : Chloé Thébault
RELECTURE : Pascal Gautier



LE SERPENT DANS LES MYTHES

Les serpents ont de tous temps nourri notre imaginaire. Tantôt diabolique, tantôt créateur de la Vie, il est sûr que le serpent n'a jamais laissé l'humanité indifférente...

Dans la culture judéo-chrétienne, impossible de passer à côté de Nahash, le serpent tentateur qui convainc Éve de manger la pomme de la connaissance, et condamna ainsi Adam et Ève à être chassés du jardin d'Éden. Il est alors un symbole du Mal absolu. Chez les Sumériens, Ningishzida est le dieu-serpent de la végétation, de la fertilité. Du côté de la Grèce antique, Ophion le vent-serpent est le compagnon de la déesse originelle Eurynome, et symbole de fécondité. Chez les Slaves, il représente la Création, est dieu du Soleil, du Ciel et du Feu, mais peut être sanguinaire et porteur du Chaos. Dans l'hindouisme et le bouddhisme, les Nagas, « serpents » en sanskrit, sont des êtres divins, mythiques, gardiens de trésors et incarnent l'éternité, la vie et la mort, le temps. En Egypte, l'esprit du Nil est un serpent, et Atoum est le serpent primordial, créateur de toutes choses.



L'Ouroboros, littéralement « Le serpent qui se mord la queue »

On retrouve dans de nombreux mythes la symbolique de l'immortalité, de la résurrection et de la renaissance, qui provient de cette faculté qu'ont les serpents à changer de peau : la mue. L'Ouroboros représente l'éternel recommencement et le cycle des saisons, du jour et de la nuit, et est pour les gréco-romains un des attributs du dieu Saturne.

DOSSIER

LES REPTILES, CES MAL-AIMÉS

LES SERPENTS ET LES LÉZARDS ONT HISTORIQUEMENT ÉTÉ VICTIMES DE PRÉJUGÉS. CETTE AVERSION A ÉTÉ ALIMENTÉE PAR DE NOMBREUSES LÉGENDES ET CROYANCES, MAIS SERAIT ÉGALEMENT INSCRITE DANS NOS GÈNES. ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION DE CES ANIMAUX FASCINANTS, PAS SI MALÉFIQUES...

Le Pays d'Iroise accueille 3 serpents - Vipère péliade, Couleuvre helvétique, Coronelle lisse (une petite couleuvre) - et 4 lézards - Lézard des murailles, Lézard vivipare, Lézard à deux raies, Orvet fragile. Oui, l'orvet est en réalité un lézard sans pattes !

CHAUD MAIS PAS TROP

Les reptiles ont une biologie bien particulière. **Ectothermes**, ils ne produisent pas de chaleur et leur température corporelle varie donc en fonction des conditions extérieures. C'est pourquoi les reptiles hibernent - généralement d'octobre à mars - dans des troncs d'arbre, des fissures, terriers et autres trous dans le sol. Quand arrive le redoux, ils sortent chercher le soleil pour récupérer de l'énergie : ce comportement est appelé **insolation**.



Ils peuvent alors « s'étaler » sur le sol, se faire plus larges pour maximiser la surface de captation de la chaleur. Ils sont également sensibles à des chaleurs trop élevées : au-delà de 30 degrés en moyenne, ils préféreront rester à l'ombre. On les rencontre le plus souvent dans des **zones de lisières** comme des bords de chemins ou en pieds de talus, à l'interface entre un milieu bien ouvert propice à l'insolation et un milieu plus fermé, pour pouvoir rapidement se cacher des prédateurs. Si les lézards et les serpents se nourrissent d'insectes, de rongeurs, de petits oiseaux, d'amphibiens ou d'autres reptiles, ils sont également des proies de choix pour de nombreux

7

C'est le nombre d'espèces de serpents et lézards connues en Pays d'Iroise sur 11 espèces bretonnes

DOSSIER

animaux : rapaces, faisans, goélands, sangliers, renards, blaireaux, chats, brochet etc.



Lézard à deux raies, M. Massone

MANGER POUR VIVRE

Leurs techniques de chasse diffèrent : les lézards et les couleuvres pratiquent une **chasse active**, ils poursuivent leurs proies. La Vipère péliade a en revanche une arme redoutable : son venin. Elle chasse donc à l'**affût**, attendant qu'une proie passe devant elle pour la mordre et lui injecter son venin. Elle suit ensuite la trace olfactive pour ingérer la proie qui s'est enfuie. Un humain est bien trop gros pour constituer une proie, c'est pourquoi une vipère ne mordra pas si elle ne sent pas acculée. De plus, la

création de venin demande une dépense énergétique non négligeable : même si elle mord il n'est pas certain qu'elle en injecte.

ATTENTION VIPÈRES

On ne vous fera pas avaler de couleuvres : les vipères sont venimeuses et en cas de morsure il faut agir, mais pas n'importe comment. Appelez tout d'abord le 15 ou le 18. Allongez la personne, retirez les bijoux et immobilisez le membre mordu. Ne surtout pas : s'affoler ou courir, tenter d'aspirer le venin, faire un garrot, inciser ou chauffer la morsure. En plus d'être inutiles, ces réflexes aggraveraient la situation. En marchant dans des zones que vous savez peuplées de vipères, préférez des **chaussures fermées** et marchez lourdement : les vibrations les éloigneront, car pour elles, c'est nous qui sommes un danger !

SOS SERPENTS

L'APPEL, PAS LA PELLE !!



Afin de sensibiliser le grand public à la fragilité de ces espèces protégées, le réseau national « SOS Serpents » répond notamment aux questions de personnes effrayées ayant rencontré un serpent autour ou chez elles. Ils rassurent, conseillent et peuvent intervenir pour déplacer l'animal. Alors si vous croisez un serpent et ne savez pas comment réagir, faites appel à eux !

→ sosserpentsbretagne@gmail.com
06 27 80 68 30 (contact Finistère)

HÔTELS DE LUXE POUR REPTILES SANS ABRIS

VICTIMES DE LA RARÉFACTION DE LEURS PROIES ET DE LIEUX DE VIE FAVORABLES, LES REPTILES APPRÉCIERONT LES ABRIS AU JARDIN

Un muret de pierres sèches ou un simple tas de pierres et d'ardoises feront de très bon supports d'insolation, notamment pour les lézards. Pour favoriser la présence de reptiles tout au long de l'année, on choisira un endroit bien ensoleillé et idéalement non loin d'un point d'eau. On y creusera la terre à 20/30 cm de profondeur et on placera une brique ou un parpaing recouvert de pierres plates, puis d'un morceau de bâche ou de géotextile. On y placera à nouveau quelques pierres, puis du sable ou de la terre, et pour finir des ardoises, qui captent vite la chaleur du soleil. Il faut bien sûr veiller à garder un couloir d'accès (tuile ou tube PVC) de la « chambre souterraine » vers l'extérieur, ils pourront ainsi s'y abriter durant l'hiver.

Plus de conseils : chloe.thebault@ccpi.bzh



COULEUVRE OU VIPÈRE ?

Un tête triangulaire ou un « V » sur la tête ne sont pas de bons critères pour différencier à coup sûr une couleuvre d'une vipère. Par contre, les **couleuvres ont de grandes écailles sur la tête** tandis que les **vipères ont de nombreuses petites écailles**. Autre critère : les yeux. Une pupille ronde garantit d'avoir affaire à une couleuvre, les vipères ayant les pupilles verticales. Mais lorsque l'on se retrouve devant un serpent, on n'a pas forcément envie de le regarder dans les yeux... Il faut alors regarder la **forme de la queue** : si elle est longue et fine, c'est une couleuvre, celle des vipères est courte et trapue.